

L'Adresse—M. Wood

amorçés en toute objectivité et en ne pensant qu'au mieux-être de tous les Canadiens.

De plus, monsieur l'Orateur, il est tout aussi essentiel que nous réglions une fois pour toutes cette question de l'identité canadienne. Pendant que nous discutons de notre avenir, nous dépensons du temps et de l'énergie qu'il serait plus efficace et plus rentable d'utiliser au progrès économique et social de la population. En ce sens, je souscris entièrement aux paroles du premier ministre à la Chambre de commerce de Québec, il y a sept ou huit mois, lorsqu'il disait que l'heure du choix et de la décision est arrivée. Nous ne pouvons pas nous payer le luxe d'une autre décennie d'indécision.

Dans le but de favoriser la solution de notre problème constitutionnel, le gouvernement a déjà pris des mesures concrètes comme la nomination d'un ministre d'État chargé spécialement des relations fédérales-provinciales, la mise sur pied d'une commission spéciale dont les travaux devraient déboucher sur des recommandations précises, de même que la création de groupes de fonctionnaires chargés spécialement d'étudier l'évolution de la situation. Le discours du trône contient aussi des mesures concrètes qui, venant s'ajouter à celles déjà prises par le gouvernement, constitueront le fondement de l'effort du gouvernement fédéral dans son désir de réaménagement de la conjoncture politique et constitutionnelle canadienne.

Monsieur l'Orateur, je fais partie d'un groupe, celui des moins de 30 ans, qui forme près du tiers de l'électorat canadien. Mon avenir et celui des gens de mon âge sera grandement influencé par les décisions qui devront bientôt être prises relativement à l'avenir et au développement des ressources naturelles du Canada. Je tiens donc à signaler l'importance de la jeunesse par rapport aux débats qui se dérouleront bientôt à l'intérieur et à l'extérieur de cette Chambre.

Si, à long terme, nous voulons maintenir l'unité nationale et le progrès dans notre pays, nous devons maintenant consentir d'énormes efforts au niveau de la jeunesse. Tout au long de ma dernière campagne électorale, j'ai pu sentir, même parmi les jeunes qui m'appuyaient, une insatisfaction grandissante vis-à-vis du fédéralisme actuel. Dans l'état actuel des choses, cette insatisfaction m'apparaît d'ailleurs justifiée et elle résiderait dans un manque de connaissance de ce qu'est le Canada et spécialement dans une ignorance de ce que le Canada peut leur offrir. Nous devons donc en tant que parlementaires canadiens, en tant que gouvernement, accentuer notre présence chez cette jeunesse, car même si l'on pouvait être convaincu de battre le gouvernement québécois actuel lors du référendum, rien n'empêche qu'une majorité des jeunes aurait encore tendance à adhérer à l'idée de l'indépendance. De même, nous devons les convaincre que c'est dans un Canada uni et renouvelé que se trouvent leurs plus grandes chances d'avenir plutôt que dans l'aventure de l'indépendance. Nous devons cesser de tenter de détruire l'idéal d'indépendance d'une jeunesse à la recherche d'idéaux, nous nous devons plutôt de lui en donner un plus exaltant: le Canada.

[M. Dawson.]

Dans cet effort d'ouverture vers la jeunesse, nous devons tous faire notre part et donner à la jeunesse la possibilité de travailler concrètement à l'identification de l'avenir de notre pays. On ne devrait pas craindre la jeunesse mais plutôt l'inciter à la participation. Comme nous représentons près du tiers de l'électorat, il serait normal de retrouver des hommes et des femmes de moins de 30 ans dans les plus hauts échelons des organismes qui font aujourd'hui le Canada dans lequel nous vivrons demain. A ce sujet, je me permets d'ajouter qu'il aurait été souhaitable qu'au moins une personne âgée de moins de 30 ans, sinon de moins de 35, soit nommée à la Commission Pepin-Robarts.

Monsieur l'Orateur, il ne s'agit pas là de tout remettre entre les mains de la jeunesse, car, tout comme moi, elle est consciente de ses limites, il s'agit plutôt d'allier le dynamisme de la jeunesse à la sagesse des plus âgés. Il faut quand même garder en tête que les personnes d'âge mûr, les retraités et les anciens combattants, méritent le respect, car ils ont fait beaucoup pour construire notre pays et pour nous permettre de vivre de la façon dont nous le faisons aujourd'hui. Il ne s'agit pas non plus de sacrifier le passé pour le présent ou pour l'avenir mais plutôt de donner l'occasion aux jeunes de prendre une part plus active dans l'édification du Canada de demain.

Je crois que, forts de ce désir de participation plus accrue des jeunes et s'appuyant sur le message d'espoir et de renouveau contenu dans le discours du trône que nous venons d'entendre, nous pourrions dire, tout comme Voltaire: La jeunesse est heureuse, elle verra de grandes choses.

Monsieur l'Orateur, en conclusion, je propose, appuyé par l'honorable député de Malpègue (M. Wood), qu'une humble Adresse soit présentée à Sa Majesté la Reine dans les termes suivants:

A Sa Très Excellente Majesté la Reine, très gracieuse souveraine,

Nous, sujets soumis et loyaux de Votre Majesté, les Communes du Canada en Parlement assemblées, prions respectueusement Votre Majesté d'agréer nos humbles remerciements pour le gracieux discours que Votre Majesté a adressé aux deux Chambres du Parlement.

● (1720)

[Traduction]

M. Donald Wood (Malpègue): Monsieur l'Orateur, je suis fier d'avoir été appelé à appuyer la motion présentée par le député de Louis-Hébert (M. Dawson). Je suis député depuis relativement peu de temps, et je suis donc reconnaissant de la confiance que l'on m'a témoignée en me demandant d'appuyer cette motion d'adoption de l'Adresse en réponse au discours du trône.

C'est une journée extraordinaire et mémorable pour le Parlement et pour le Canada puisque c'est la deuxième fois dans notre histoire que notre souverain inaugure une nouvelle session. J'ajouterais qu'il est tout à l'honneur de notre reine, qui, de tous nos monarques de l'histoire du Canada est celui qui a le plus voyagé, d'avoir prononcé le discours du trône en ces deux occasions. En effet, par son énergie et sa grâce, notre reine a érigé notre monarchie en symbole de faculté d'adaptation et de conscience dans un monde en évolution rapide.